



EN BREF :

- État de la situation : conditions climatiques et désordres physiologiques observés.
- Cécidomyie du chou-fleur : les captures sont stables ou en augmentation selon les sites dépistés.
- Mouche du chou : ponte en hausse dans la région de la Capitale-Nationale et traitements en cours dans des champs de rutabaga de Lanaudière.
- Chenilles défoliatrices : les interventions se poursuivent contre la piéride du chou et la fausse-teigne des crucifères, présence de fausse-arpenteuse du chou dans Lanaudière.
- Autres insectes : altises et pucerons.
- Maladies : hernie des crucifères, nervation noire et mildiou.

ÉTAT DE LA SITUATION

Les précipitations ont été variables d'un secteur à l'autre au cours des derniers jours. Dans la plupart des cas, les crucifères souffrent du manque d'eau et de la chaleur et elles ont besoin d'être irriguées. Ces conditions climatiques ont été propices à la montée à la graine prématurée de certaines crucifères.

Pour prévenir l'apparition de brûlure de la pointe chez les crucifères tels le chou, le chou-fleur et le chou chinois lors des poussées de croissance, il faut s'assurer que les nouveaux tissus formés soient bien approvisionnés en calcium. Pour ce faire, on doit maintenir un apport régulier en eau, fertiliser adéquatement (sans excès d'azote) et faire des applications foliaires de calcium. Toutefois, sachez que les applications préventives de calcium ne préviennent pas à elles seules ce désordre physiologique.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

Les captures de la cécidomyie du chou-fleur sont stables ou en hausse dans les sites dépistés à l'aide des pièges à phéromone spécifique à cet insecte dans les régions des Basses-Laurentides, de Lanaudière, de Laval, de la Mauricie et de la Montérégie-Ouest. Des interventions préventives ont lieu dans les champs où la cécidomyie du chou-fleur a été retrouvée pour protéger les crucifères des attaques de ce ravageur.

Comme les pièges à phéromone sont le seul moyen pour dépister la cécidomyie du chou-fleur dans les champs, leur relevé régulier à raison de deux fois par semaine vous permettra de savoir quand cet insecte arrivera dans vos champs. Vous pourrez ainsi intervenir au bon moment avant que la cécidomyie du chou-fleur commence à faire des dommages. Ces dommages sont irrémédiables et peuvent affecter grandement les crucifères, voire les rendre invendables. Il est donc très important de protéger adéquatement les crucifères avec un insecticide homologué contre la cécidomyie du chou-fleur dès qu'on en dépiste la présence dans les champs.

MOUCHE DU CHOU

La ponte de la deuxième génération de la mouche du chou est en augmentation dans les régions de Lanaudière et de la Capitale-Nationale. Dans certains champs de crucifères, on retrouve même des œufs sur les tiges des plants ainsi qu'à la surface du sol. Des traitements sont donc en cours dans certains champs de rutabaga de Lanaudière pour bien protéger ces crucifères à racines tubéreuses. Une protection de ce type de crucifères doit être assurée tout au long de leur croissance, car ils ont une très faible tolérance aux dégâts causés par les asticots de la mouche du chou sur leur partie commercialisable.

CHENILLES DÉFOLIATRICES

Les interventions se poursuivent un peu partout contre les piérides du chou et les fausses-teignes des crucifères afin de maintenir les populations sous les seuils d'intervention. Le contrôle de ces chenilles défoliatrices avec les insecticides homologués est toujours bon dans les différentes crucifères.

Quelques larves de la fausse-arpenteuse du chou ont été observées dans des champs de crucifères de Lanaudière au cours des derniers jours.

AUTRES INSECTES

Altises

Des interventions sont encore nécessaires contre les altises pour protéger des crucifères de certains champs des régions de la Capitale-Nationale et de Lanaudière.

Pucerons

Dans quelques champs de crucifères asiatiques de la région de la Capitale-Nationale, des traitements préventifs contre les pucerons sont en cours.

MALADIES

Hernie des crucifères

La hernie des crucifères est en légère progression et affecte de nouveaux champs de crucifères dans les régions des Basses-Laurentides, de Lanaudière et de la Capitale-Nationale. Les racines des crucifères déformées par la hernie des crucifères ont plus de difficulté à puiser l'eau du sol. Il est donc plus facile d'observer leur flétrissement actuellement causé par un déficit hydrique prévalant dans plusieurs secteurs.



Nervation noire

On a observé un peu plus de symptômes de nervation noire dans Lanaudière au cours de la dernière semaine et de nouveaux cas nous sont rapportés dans les Basses-Laurentides. Pour l'instant, les récoltes ne sont toutefois pas compromises.

Mildiou

Le mildiou est en régression dans les champs de rutabaga de la région de la Capitale-Nationale et est stable dans les champs de brocoli de la Montérégie-Ouest. Cette maladie est observée dans un plus grand nombre de champs de rutabaga de Lanaudière et des fongicides homologués sont appliqués pour limiter sa progression.

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides. Le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Mélissa Gagnon, agronome – Avertisseuse crucifères
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien, bureau 1.01 – L'Assomption (Québec) J5W 1T3
Téléphone : 450 589-5781, poste 278 – Télécopieur : 450 589-7812
Courriel : melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – crucifères – 21 juillet 2011**

